

25 ■ **ANS**

DE **LIVRES**
POLITIQUES

■
JOURNÉE DU LIVRE POLITIQUE 25^e ANNIVERSAIRE

ASSEMBLÉE NATIONALE
Samedi 12 mars 2016

Lire
la politique

■■■■ La
documentation
Française ■■



© Sophie Zang

Julia **KRISTEVA**

Écrivaine

Psychanalyste

Présidente du jury du Prix du Livre Politique 2015



Quel est votre livre politique préféré ?

À *la recherche du temps perdu*, de Marcel Proust. Personne mieux que lui n'a démontré que l'*identité* (personnelle, nationale, religieuse, sexuelle, politique) est un antidépresseur indispensable, pour en pleurer et pour en rire. Car, utilisée sans modération, elle produit des crispations maniaques qui transforment le déprimé en fanatique. Dreyfusard de la première heure, Proust est aussi révolté par l'anticléricalisme et le cynisme politique de certains dans son propre parti. À lire et à relire, quand l'implosion du temps retrouvé affole le « tout politique ».

Qu'a-t-il changé dans votre vie ?

Il m'a convaincue que, si la politique se rétrécit en gestion, la pensée politique peut se réfugier dans le roman.

Que signifie pour vous « écrire la politique » ?

Un pari : bien que les nouveaux humains préfèrent les tweets à la lecture, il est possible de résister à la banalisation du *mal radical* – cette « volonté perverse » de « rendre les hommes superflus », selon Kant, et dont l'intégrisme est la version actuelle – qu'en essayant de sonder le besoin de croire et le désir de savoir. Pour réveiller ce goût des Lumières, j'ai écrit le roman d'une *Horloge enchantée* (Fayard, 2015) qui sonnera à Versailles jusqu'en 9999.

Quelle est votre citation politique préférée ?

« Le mal radical est apparu en liaison avec un système où tous les hommes sont, au même titre, devenus superflus. Les manipulateurs de ce système sont autant convaincus de leur propre superfluité que de celle des autres, et les meurtriers totalitaires sont d'autant plus dangereux qu'ils se moquent d'être eux-mêmes *vivant ou morts*, d'avoir jamais *vécu* ou de n'être jamais *nés*. Les événements politiques, sociaux et économiques, sont partout tacitement en mèche avec la machinerie totalitaire élaborée à dessein de rendre les hommes superflus. » (Hannah Arendt, *Les Origines du totalitarisme*, t.III, Le Système totalitaire (1951), trad. fr. Éd. du Seuil, coll. « Points politiques », 1972, p. 201).

Que préférez-vous en littérature en général ?

Il n'y a pas de littérature en général. Je cherche des actes de langage singuliers, étrangers au marketing du raisonnement et au chorus sociopolitique.

